

Avis adopté à la séance plénière du 26 janvier 2021

Plan de relance et déclinaison territoriale dans les Outre-mer

Déclaration du groupe de l’Outre-mer

Merci pour cet avis dont le premier mérite est d’avoir été construit après avoir entendu plus de cent témoignages de responsables engagés, tous animés par la foi et l’envie de relever les extraordinaires défis auxquels sont confrontés les onze Outremer.

Grâce à cette large consultation, malgré les distances et les fuseaux horaires qui nous séparent, l’avis que vous nous proposez fait une synthèse magistrale de nos interrogations, et de nos espoirs. Cet avis n’est pas hors sol, il est ancré.

Saint-Exupéry dans *Le Petit Prince* nous l’a suggéré : « *L’avenir, nous n’avons pas à le prévoir* » et qui peut prétendre aujourd’hui prévoir ce qui va arriver demain, dans un mois ou dans un an ? Les « experts » ? Saint-Exupéry a raison, l’avenir, nous n’avons pas à le prévoir, nous avons à le rendre possible.

Au fil des siècles, nos peuples et populations disséminés sur les trois océans et au cœur de l’Amazonie ont accumulé des savoirs vivre avec la nature et tous ses caprices, ses cyclones, ses éruptions volcaniques ses tsunamis, ses tremblements de terre, ses inondations, ses pandémies, qui ont développé en nous des capacités de résilience pour que toujours, la vie reprenne le dessus sur les peurs.

L’Histoire nous a appris aussi le prix des divisions, des partitions, des injustices, et certains de nos territoires en souffrent plus particulièrement encore aujourd’hui. On pense bien entendu aux calédoniens qui se battent pour trouver un chemin de « destin commun », de fraternité et de Paix.

Et, on ne peut pas s’empêcher de parler aussi de ces familles, écartelées entre ceux restés aux Comores et ceux que la France a accepté de garder sous son aile protectrice comme citoyens français dans une Ile devenue la « Lampedusa » de l’Océan indien.

Toutes les personnes auditionnées ont fait part du foisonnement de remises en cause, d’innovations, de solutions alternatives apparues dans les Outre-mer avec la crise de la Covid et de la volonté des populations de profiter de cette crise pour en faire une opportunité de rebond et de transformation en profondeur de nos économies et de nos sociétés.

« Il n’y a point de vent favorable pour qui ne sait en quel port se rendre » enseignait Sénèque.

Alors, merci au travers de cet avis de nous permettre de mieux identifier le port vers lequel nos embarcations doivent cheminer de concert afin que nos collectivités puissent devenir ces territoires pionniers du développement durable, de la défense de la biodiversité et de la résilience face à l’inéluctable changement climatique.

Merci surtout d’avoir rappelé, que le plus important, c’est de défendre nos valeurs, le pain de la pensée comme le pain de la vie d’Hugo et comme le dit le petit-fils de Gandhi, Arun Ghandi, *« d’utiliser l’amour et non pas la peur pour changer le monde »*.

Le groupe de l’Outre-mer a voté l’avis.